





Spectacles Publié le 28 septembre 2020 à 08:03



## "Helvetius", la pièce qui nous replonge dans la magie du théâtre



La chronique culturelle - Helvétius, la nouvelle pièce de théâtre de de Dominique Ziegler / La Matinale / 2 min. / le 25 septembre 2020

Nouvelle pièce écrite et mise en scène par Dominique Ziegler, "Helvetius" nous transporte en 58 avant Jésus Christ, au moment où les Helvètes décident de quitter leurs terres et de migrer vers l'ouest, en espérant mener enfin la belle vie sur les rives de l'océan gaulois.

En 58 avant Jésus-Christ, soumis à une forte pression démographique, les Helvètes décident de se déplacer vers l'ouest. Sauf qu'il ne fait pas bon être un migrant en ces années-là, alors qu'un ambitieux consul romain, en mal d'argent et de reconnaissance, n'attend qu'une guerre pour imposer son pouvoir et son nom au monde: César! Et c'est ainsi que les sympathiques Helvètes lancent malgré eux la guerre des Gaules...

"Helvetius" est très didactique. L'écriture est finement travaillée, riche de formules qui rappellent les grandes pièces antiques, l'humour s'immisce souvent, mais il est clair que l'intention première est de nous raconter l'histoire avec un grand H. Un H comme Helvète, ce peuple qui sous la direction d'un certain Divico s'est fait manipuler puis écraser par les armées romaines de César, ce qui l'a contraint à retourner sur ses montagnes.

>> A écouter, l'interview du metteur en scène et auteur d'"Helvetius", Dominique Ziegler:



L'invité du 12h30 - Dominique Ziegler présente sa nouvelle pièce "Helvétius" / Le 12h30 / 10 min. / le 25 septembre 2020

### Une trame audacieuse

Plonger dans la psychologie de César et dans un moment de l'histoire aussi touffu, sur une scène de théâtre en 1h40, s'avère être une idée très audacieuse. C'est tout à fait le genre de narration dont pourrait s'emparer Netflix pour produire une série à plusieurs millions.

Or, ici, que trouve-t-on sur scène? Quelques armatures faisant office de portes, du heavy metal pour poser l'ambiance furieuse, des jeux de lumières psychédélics pour rappeler que nos ancêtres ne cherchaient pas la vérité que dans les entrailles de lapin, des costumes mimant l'époque. Mais surtout de très bons comédiens débordant d'une énergie qui trahit sans doute la joie des retrouvailles avec le public, même masqué. Après six mois de fermeture contrainte, le théâtre Alchimic à Carouge (GE) a trouvé là LA pièce apte à nous rappeler la magie propre du théâtre.

Anne-Laure Gannac/mh

"Helvetius" de Dominique Ziegler, Théâtre Alchimic, Carouge (GE), jusqu'au 11 octobre.

Dominique Ziegler ouvre le livre noir de la conquête des Gaules et de la soumission des Helvètes au dictateur populiste César. Un péplum théâtral à voir à l'Alchimic de Carouge

# Helvètes et migrants en martyrs

BERTRAND TAPPOLET

**Théâtre** ▶ Après Molière, Jaurès, Rousseau, Calvin et Lénine, le dramaturge et metteur en scène genevois Dominique Ziegler poursuit avec Helvetius sur les voies peu arpentées d'un théâtre historique-biopic documenté voulu populaire façon thriller. Visible à l'Alchimic, à Carouge, la pièce se base notamment sur les écrits de César (*La Guerre des Gaules*). Soit des lettres-rapports au Sénat par le conquérant et étouffeur des mondes celtes.

Nous sommes en 58 av. J.-C. Le politicien démagogue et stratège cynique déclenche une guerre sans menace réelle avérée pour assurer la montée de sa dictature impériale et solder la République vieillissante. A la même époque, les Helvètes, Celtes vivant sur le territoire de la Suisse contemporaine, émigrent face à la pression bien réelle des Germains.

## BD et série TV

Affaiblis et affamés, ils sont défaits par César à Geneva sous domination romaine. Puis impitoyablement traqués, massacrés à Bibracte, mis en esclavage et déportés. Selon Plin l'Ancien, près d'un million deux cent mille personnes sont tuées et autant faites prisonnières par César afin de conquérir les Gaules incluant l'Helvétie, l'un des plus amples carnages de l'Antiquité.

Côté Rome, le nœud de la pièce débute en mode psychotragédie familiale à la Sophocle. Caius Julius – Vincent Ozanon en psychopathe très Jenny, vétéraneur Black Metal fidèle à la colonne sonore de la produc-

César (Vincent Ozanon) et son devin (Julien Tsongas).  
OLIVIER PASQUAL



Aurelia Cotta – Marie Druc saisissante en tragédienne éperdue. Admiré par Napoléon et Poutine, le Général est un superstitieux sous l'emprise d'un Druide psychédélique incarné par un Julien Tsongas halluciné et désinvolte, très Johnny Depp.

Pendant ce temps chez les Helvètes, le chef Divico arbore les traits sidérés du poignant Yves Jenny, vétéraneur Black Metal fidèle à la colonne sonore de la produc-

tion. Ce leader conduit l'exode de son peuple dans un camp celte miné par les divisions. Le magnat et royaliste local Orgétorix (Ludovic Payet) arbore peaux de bêtes et complotte alors que les légionnaires affichent leur cuir d'origine, le *cosplay* se voulant fidèle à l'antique. Avec parfois une discrète patine punk.

L'opus navigue avec énergie entre les scènes à l'esprit BD – *Alix* à la pointe des connaissances historiques – et celles

d'une ambitieuse série TV hors normes (Rome). Il se révèle glacial, crépusculaire et riche en dialogues tendus. Deux lignes y résumant souvent un vaste corpus de sources consultées. Sans oublier la leçon de Peter Brook, que tout drame désespéré mérite ses lauriers ludiques, comme en témoigne, face à un officier romain inquisiteur, la résistance butée d'un Celte alignant les «Peut-être bien» décalés d'Astérix.

César se rêvait en nouvel Alexandre, deux scènes le révélant également épileptique. Le jeu intensément habité des comédiens dérive de la seule pédagogie américaine ayant travaillé avec Stanislavski, Stella Adler, qui forma Brando, de Niro, Benicio del Toro, etc. Il est axé sur l'émotion, l'intériorité et le réalisme psychologique.

Pour sa mise en scène des *Tragédies romaines* shakespeariennes, Ivo Van Hove a choisi

l'esthétique vidéo d'une chaîne d'info en continu. Dominique Ziegler privilégie, lui, une scénographie épurée pour son *Helvetius*. Comme Shakespeare, Van Hove et Ziegler partent de Rome pour observer les rouages de l'Histoire et les jeux politiques de pouvoir qui se répètent. Au viol et à l'anéantissement de la Druide celte (Marie Druc) font écho le viol et la destruction de la culture celte et de la Terre par César. Depuis *N'Dongo revient* (2001), le viol est dans le théâtre zieglerien une arme de domination coloniale.

## Rimes contemporaines

Brechtien dans l'âme, le dramaturge Ziegler pose l'exode de nos ancêtres en miroir des migrants et réfugiés contraints de fuir les violences. L'Europe n'en finit plus de se hérissier de barbelés et barrières antimigratoires. A l'image de César faisant bâtir un mur de séparation, du Rhône au Jura, pour couper tout passage aux Helvètes tentant de survivre. La pièce voit donc l'exécuteur des basses œuvres césariennes, Labienus (Olivier Lafrance), menacer l'auditoire celte de la peine capitale, si tenté de secourir les Helvètes en déroute. Aujourd'hui, la Suisse condamne les défenseurs des droits humains prêtant assistance à des migrants sans statut légal, selon les principes de liberté et fraternité.

*Helvetius* suggère ainsi que notre identité nationale est fondée sur le martyre de réfugiés persécutés, soumis et «encampés». De quoi réviser le roman et les priorités fédérales après l'incendie de Moria? I

Jusqu'au 11 octobre, Théâtre Alchimic, 10 av. industrielle, Carouge. [www.alchimic.ch](http://www.alchimic.ch)

## Shots d'héroïsme façon *success stories*

**Jeune public** ▶ Hymne au courage quotidien, *Comme sur des roulettes* se déploie en trois temps et sur une route sans trop de crevasses. Alors trop facile, l'audace?

Définition de l'héroïsme: «Faire des choses qui sont extraordinaires!» Qu'est-ce qu'une héroïne ou un héros? «C'est quelqu'un qui fait quelque chose pour les autres.» Au Théâtre des Marionnettes de Genève, des voix d'enfants résonnent sous une lumière tamisée. Mis en scène par Emilie Bender, Emilie Flacher et Isabelle Matter, le spectacle *Comme sur des roulettes* est un panorama impressionniste du courage. On aperçoit des visages dessinés sur une sorte de grande armoire d'où sortiront les multiples personnages de trois histoires. Celle de Dany, celle d'Ariette et celle de Nour.

Il s'agit de trois aventures réelles retravaillées par trois autrices: Aude Bourrier, Magali Mougel et Noëlle Revoz. Dany, surnommé «les lunettes», plante un banc au milieu de sa cour d'école pour s'extraire de la solitude. Ariette convainc sa grand-mère d'enterrer les ciseaux dorés, arme de mutilation massive. Et Nour inonde les rues du Caire de vélos domptés par de jeunes filles.



«Comme sur des roulettes». CAROLE PARODI

Si les thèmes évoqués font mouche, la complexité des courts récits fait quant à elle légèrement défaut. Dans le théâtre grec antique, le procédé nommé «deus ex machina» consistait à faire surgir une divinité sur une scène pour résoudre une situation désespérée. Ici, les nœuds se dénouent un peu facilement également. Car suffit-il d'un banc pour briser l'isolement

et d'une discussion pour abolir l'excision? La dramaturgie de *Comme sur des roulettes* met l'accent sur les réussites. Avec emphase. En cela, le spectacle est sans doute porteur d'espoir. Avec le risque de laisser hors-champs les résistances pourtant quotidiennes. Inévitables.

Néanmoins, le spectacle ne manque globalement pas de finesse. Il suffit de penser à ces cloches colorées qui sont les marionnettes des jeunes filles encore enveloppées dans leur enfance. Et qui, manipulées par Nadim Ahmed et Delphine Barut, tintent joyeusement alors que leurs aînées demeurent tristement muettes.

Ici, une valse de marionnettes en trois dimensions et de protagonistes en carton. Là, une ville miniature éclairée par l'utopie. Le dispositif (scénographie de Fredy Porras et marionnettes de Yangalie Kohlbrenner) fonctionne comme une machine à rêver. Et les révolutions ne commencent-elles pas par l'image d'un songe – fût-il un chouïa naïf? NICOLAS JORAY

Jusqu'au 11 octobre, Théâtre des Marionnettes de Genève, [www.marionnettes.ch](http://www.marionnettes.ch), puis en tournée romande: les 5 et 6 décembre au Théâtre du Pommier, Neuchâtel, du 10 au 14 décembre au Théâtre de la Vièze, Monthey.

## Marc Oosterhoff joue avec le feu



**Cirque** ▶ Entre danse, théâtre et acrobatie, *Les Promesses de l'incertitude* pousse le goût du risque à son paroxysme. Rires et frayeurs assurés.

On est suspendu à ses moindres faits et gestes. Et le ton est au burlesque. Sur le plateau du Loup, entouré de ses deux musiciens-bruiteurs, Marc Oosterhoff tient son public en haleine, suscite la peur et l'angoisse que tout s'effondre en un quart de seconde. Pyramides de cartons, tours en crayons, poids ou couteaux suspendus au-dessus de la tête ou du cœur, il en faut peu pour que tout bascule. L'art de l'équilibre ressemble à s'y méprendre à celui des quidams aux vies précaires que nous sommes, sans cesse sur le fil. Ses chutes déclenchent des fous rires, son ascension dans les cintres du théâtre donne le vertige.

Le jeune artiste échafaudé des plans et a taillé au millimètre près un spectacle qui surprend, amuse et crée des frayeurs. La mise en danger est défini-

tivement son credo. Après avoir jonglé avec des couteaux et des shots de whisky dans *Take Care of Yourself* pour «s'extraire des mornes normes sécuritaires qui balisent et aseptisent notre quotidien», ses *Promesses de l'incertitude* continuent d'explorer la dramaturgie du risque, y ajoutant cette fois-ci celle du faux pas.

Charlot contemporain, Marc Oosterhoff porte la moustache et se joue de ses maladresses en veston et pantalon. Ses dispositifs scéniques mettent à nu la machinerie du théâtre, avec ses cordes, poids et poulies, qui lui tombent parfois dessus. Diplômé de La Manufacture en danse contemporaine et en théâtre du mouvement à l'Ecole Dimitri, le performeur romand a développé une maîtrise singulière de l'espace, dans laquelle son personnage de casse-cou se tire le plus souvent des mauvaises passes par un mouvement chorégraphique. Artiste de scène aux talents multiples, il conjugue étonnamment danse, mime, acrobatie. Tout cela en s'exécutant sans broncher, on ne peut plus sérieux, sans un mot ou presque. Si James Thierrée est définitivement, et génétiquement, l'héritier de Chaplin, Marc Oosterhoff pourrait bien avoir des ascendants du côté de Buster Keaton. CÉCILE DALLA TORRE

Dès 10 ans. En tournée. [www.ciemost.com](http://www.ciemost.com)

RTS, L'invité du 12H30 – radio | 25.09.2020

<https://www.rts.ch/play/radio/linvite-du-12h30/audio/linvite-du-12h30-dominique-ziegler-presente-sa-nouvelle-piece-helvetius?id=11612265>

**PLAY RTS** ma RTS 🔍 ☰

# La 1ere

Accueil Émissions par date Émissions de A



L'invité du 12h30, Aujourd'hui, 12h52    Crédit image : DR

## L'invité du 12h30 - Dominique Ziegler présente sa nouvelle pièce "Helvétius"

Dans «Helvetius», qu'il a écrit et qu'il met en scène, Dominique Ziegler relate l'élimination des Helvètes par Jules



Dominique Ziegler: «La découverte de cette histoire a été un choc émotionnel très fort.» Guillaume Mégevand

# César et les Helvètes, pièce pour un massacre

JEAN-JACQUES ROTH  
[jean-jacques.roth@lematindimanche.ch](mailto:jean-jacques.roth@lematindimanche.ch)

Côté Covid, Dominique Ziegler est tranquille: si sa pièce fait intervenir 18 personnages (joués par sept comédiens), ils ne risquent pas de s'embrasser sur scène. Et pour cause: «Helvetius» nous transporte en 58 avant Jésus-Christ, époque où les femmes sont rares à conduire les affaires du monde. Or, celles-ci sont spectaculaires. 400'000 Helvètes s'apprêtent à quitter le territoire suisse pour échapper aux incursions des Germains venus du nord, sans doute aussi pour étendre un territoire devenu trop étroit.

Ils ont trouvé refuge auprès de Celtes (comme eux) du côté de Bordeaux. Pendant trois ans, ils préparent leur exode de manière minutieuse, réservent des récoltes

## César. Un épisode essentiel de notre histoire, pourtant mal connu.

destinées au ravitaillement, recensent tous les voyageurs sur des tablettes, fabriquent 2800 chars à boeufs. Ils hésitent entre deux voies, à travers le Jura ou via Genève, plus rapide mais qui oblige à passer par la Gaule transalpine alors gouvernée par César, qui n'est pas encore empereur.

Le jour dit venu, ils brûlent toutes leurs possessions, se regroupent et se mettent en route. Formidable exode qui finira très mal. Car César va préparer leur massacre. Instruit du projet helvète, il construit un mur de séparation, de la pointe du Léman au pied du Jura, pour bloquer le passage genevois. «Comme Trump!» souligne Dominique Ziegler. Pour l'auteur et metteur en scène du spectacle, le général romain a trompé les Helvètes en leur faisant miroiter l'idée qu'ils pourraient passer. Dans la bataille, un tiers des Helvètes est anéanti.

**«César forcera les survivants à rentrer sur leur territoire, qui deviendra la province romaine d'Helvétie»**

Dominique Ziegler, metteur en scène

À partir de là, c'est Dominique Ziegler qui parle: «Ils tentent ensuite le passage vers la Bourgogne mais les Celtes Eduens, qui contrôlent la région, sont en fait des alliés de César. Un peu les collabos de l'époque. C'est le deuxième massacre. Le troisième aura lieu à Bibracte, qui solde la défaite totale des Helvètes. César forcera les survivants à rentrer sur leur territoire, qui deviendra la province romaine d'Helvétie.»

## Halluciné

Pourquoi un tel sujet, et comment en faire du théâtre? «C'était une curiosité personnelle, répond Ziegler. Je me posais des questions sur mon pays, cette Confédération dont l'adjectif helvétique m'était presque inconnu. Ce que j'ai découvert m'a proprement halluciné. Un choc intellectuel et émotionnel énorme. J'ai creusé et j'ai voulu en tirer une pièce.»

Ce qui frappe Dominique Ziegler dans son enquête, c'est que personne autour de lui ne connaît cet épisode pourtant fondateur de l'histoire nationale. «J'admets qu'à l'école, les cours d'histoire suisse m'endormaient. J'ai un réveil tardif, mais je constate que je ne suis pas le seul. Beaucoup de gens ont aujourd'hui besoin de savoir d'où on vient, pourquoi on est là.»

Intarissable sur les manœuvres de César, qui utilisera l'exode helvète pour manipuler le Sénat, réclamer des moyens supplémentaires et finalement déclencher la guerre des Gaules qui le fera empereur, Dominique Ziegler voit évidemment dans ces événements des paral-

lèles avec le présent. «La situation géopolitique était d'une complexité folle, entre les peuples celtes mais aussi en leur sein, avec beaucoup de rivalités entre chefs, y compris parmi les Helvètes. Il faut se souvenir que les Celtes couvraient un espace immense, qui allait de Zurich à l'Écosse. Les relations avec Rome étaient elles aussi compliquées, avec des jeux d'alliance de toute nature. Ça me fait penser à l'Afrique des débuts de la colonisation ou au Moyen-Orient aujourd'hui.»

## La femme druide

Pour condenser cette épopée, Dominique Ziegler, qui est abonné aux succès populaires avec des pièces comme «Le trip Rousseau» ou «Ombres sur Molière», dit avoir cette fois écrit une «pièce antique». Antique? «Oui, un péplum, si vous préférez. Il s'agit d'une grande tradition théâtrale, qui va de Racine à Dürrenmatt, sans parler des pièces romaines de Shakespeare. C'est un genre que j'aime beaucoup, à la fois historique et politique.» On n'y verra pas des milliers de figurants jouer des batailles homériques, ni de vidéos pour les évoquer: «À leur place, je recours au procédé que les anciens utilisaient déjà: des messagers blessés rentrant de la guerre pour en faire le récit.»

Les personnages abondent, une seule femme y apparaît sous les traits d'une druidesse. «Je ne suis pas sûr que des femmes étaient druides, mais il a bien fallu prendre quelques libertés avec l'histoire. D'autant plus que celle-ci n'a qu'une source directe: les propres écrits de César dans sa «Guerre des Gaules». Les Celtes n'avaient pas d'écriture. On peut donc imaginer toutes sortes de distorsions dans son récit. Il a certainement exagéré la menace helvète pour obtenir plus de moyens et légitimer une guerre qui était très controversée à Rome. En même temps, il ne pouvait pas écrire n'importe quoi, il y avait trop de témoins.»

## Divico, héros rebelle

Reste à comprendre ce que la pièce dit de nous, descendants des Helvètes. Pour Dominique Ziegler, dont le cœur penche notamment à gauche, c'est clair: «Les héros suisses sont des rebelles. Divico, le chef helvète, c'est comme Guillaume Tell. Des hommes capables de se lever contre l'injustice. La vraie âme suisse est là: nous sommes des hommes libres que personne ne pourra jamais soumettre. C'est curieux, j'ai écrit le début de la pièce à Paris pendant la première manifestation des «gilets jaunes...»

## À VOIR



«Helvetius», Théâtre de l'Alchimic, Carouge (GE), du 22 sep. au 11 oct. Recommandé par l'auteur dès 14 ans.  
«Trip Rousseau», version allemande, au TOBS de Bienne/Soleure, jusqu'au 4 déc.

## Une semaine une chanson

Christophe Passer  
Journaliste

## «Dancing Queen»

LUKA BLOOM  
2000



En Irlande, Luka Bloom demeure une légende locale. Il a en lui ce mélange d'humanité, de sens poétique, porté par un folk-rock que sa technique de guitare en «strumming» (on attaque toutes les cordes, mais on n'en laisse sonner qu'une ou deux) rend fortement reconnaissable. Il se dégage une puissance, une densité, une âpreté presque funky de sa musique, même s'il est souvent quasi seul avec son instrument. Et puis il y a cette voix faite à la bière de la jeunesse, l'accent irlandais que je serais bien en peine de décrire juste, mais qui sonne profond, sec dans la manière d'entrer dans les mots, et chantant toujours.

Il a 65 ans désormais, et derrière lui des disques magnifiques de tendresse, comme «The Acoustic Motorbike», en 1992, qui fut au-delà de son pays un moment de découverte: je me souviens d'un concert dans un club de Lausanne lors duquel sa version folk de «I Need Love», incroyable et intense reprise d'un titre du rappeur LL Cool J, m'avait sidéré.

Parce qu'au-delà de sa manière de raconter son monde et son époque, qui va chercher ses inspirations chez Dylan ou Van Morrison, il a un goût fort pour les covers de chansons qu'il aime. En 2000, il en a même fait un disque entier, «Keeper of the Flame», où l'on trouvait pêle-mêle du Marley, du Joni Mitchell ou du Tim Hardin. Et ça se terminait par «Dancing Queen», d'ABBA, ce qui était culotté et magnifique. Mettant en lumière de façon sublime et acoustique la mélancolie de ce tube-là, Luka Bloom nous montrait qu'un vrai chanteur, c'est aussi celui qui sait écouter et reconnaître une grande chanson.

Retrouvez la playlist d'«Une semaine, une chanson» sur Spotify.

**Côté Celtes, le chemin le plus court transite par une cité allobroge, sous domination romaine, Genève. Après Calvin, Lénine et Jaurès, Dominique Ziegler s’empare de *La Guerre des Gaules*, pour en faire une contre-histoire populaire des vaincus notamment. Elle marie le thriller avec le tragique, l’épique et le comique. Rencontre avec l’auteur et metteur en scène le plus populaire de notre région.**

Qu’est-ce qui détermine la scénographie de cette création?

Elle est inspirée du travail du scénographe suisse Adolphe Appia et ses «espaces rythmiques», transformable, composés de volumes horizontaux et verticaux avec l’utopie d’un art vivant auquel tout le monde participerait. Elle est l’œuvre de Célia Zanghi, la scénographe attitrée de *La Revue* annulée pour cause de Covid. Cette référence historique répond à la question suivante: Comment faire un péplum au théâtre? Nous sommes dans la règle des tableaux qui se succèdent, la pièce géopolitique. Ainsi *Helvetius* débute à Rome avec les préparatifs militaires de l’invasion. Il y a ensuite des scènes alternées et parallèles chez les Helvètes et les Romains. Chez les Helvètes, on est confronté à une mosaïque de peuples s’étant eux-mêmes divisés.



Et sur la pertinence des éléments scéniques?

Des lieux multiples demandent une scénographie, moderne, malléable, évocatrice - tente de César, Sénat romain, village helvète, mobile. Elle laisse toute la valeur à l’acteur, au texte et aux costumes. On est dans une structure ingénieuse qui se dématérialise et se réagence en direct. Côté lumières, chez les Romains, l’atmosphère est froide, grise marbre alors que l’univers helvète est empreint d’un jaune plus chaleureux. La musique, elle, joue la carte des contrastes en suivant une colonne sonore proche du Krautrock.

Qu'est-ce qui vous a intéressé dans cet exode des Helvètes sous la menace des Germains?

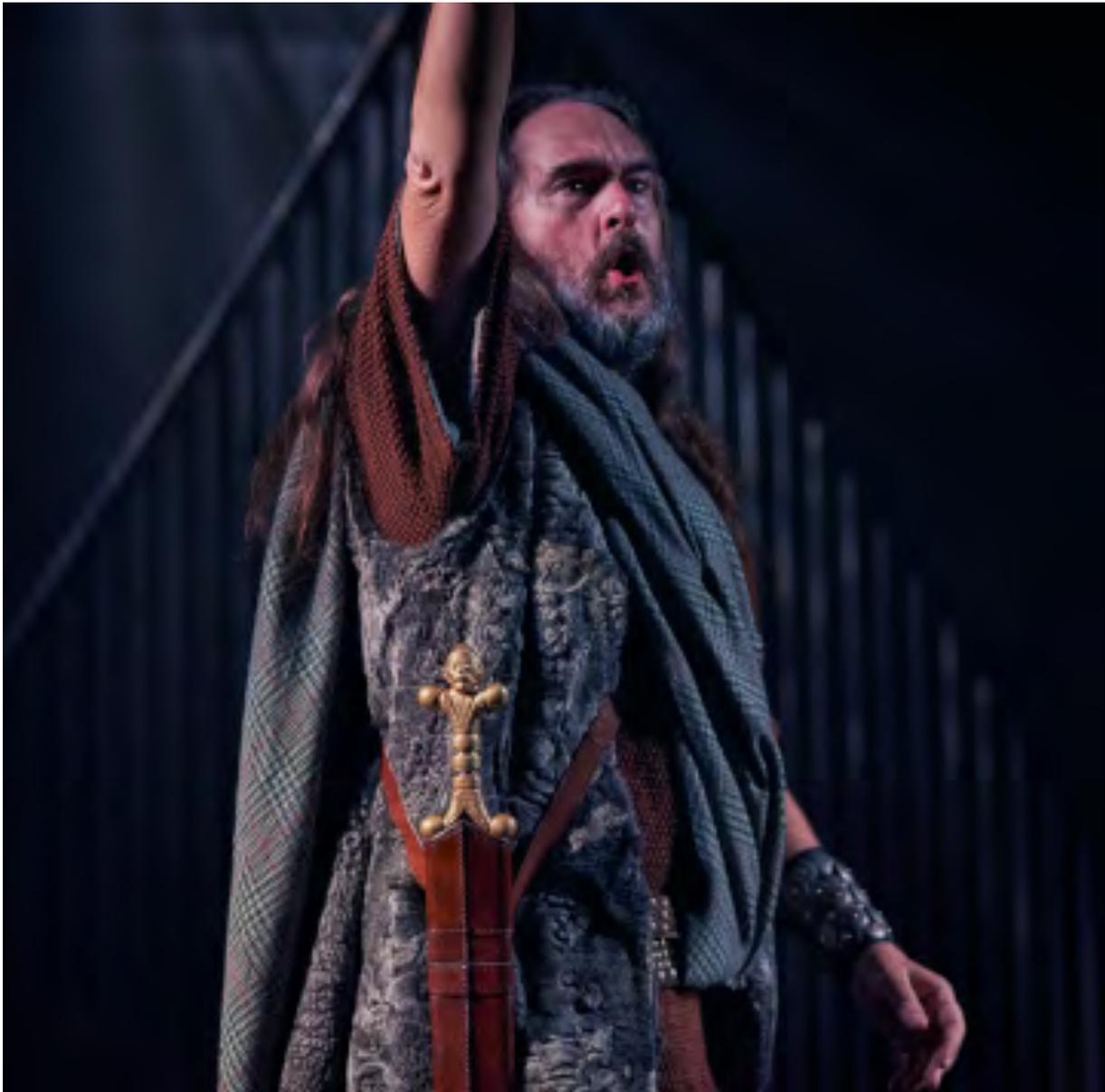
L'intérêt fut de savoir qui sont les Helvètes à cette époque de 58 av. J-C, pour me rendre compte que le seul témoin contemporain en était leur propre bourreau, Jules César, assurant la seule mention de ce peuple dans l'Antiquité. Son *Commentaires sur la Guerre des Gaules* débute avec la description des Helvètes. Il relève une menace migratoire helvète risquant de déstabiliser la Gaule. Ou l'espace celte. Il conquiert alors la Gaule en sept ans pour devenir le Jules César dictateur.

L'acte fondateur d'une société constituée sur le plateau suisse est par le fait qu'ils veulent partir de l'Helvétie tout en la brûlant (villes, villages et maison) avant leur exil. Pour être certains de ne pas y faire retour, prenant des vivres pour trois mois. Sous la menace des Germains, ancêtres des Allemands, ils se dirigeaient vers la terre des Santons, un peuple gaulois prêt à les accueillir sur leur territoire. Ils devaient ainsi passer par Genève gouvernée par le Proconsul de la Gaule transalpine, Jules César.

Qu'en est-il de l'analogie actuelle avec d'autres exils forcés récents?

L'analogie avec les réfugiés syriens, afghans ou éthiopiens notamment est marquante. Nous avons affaire à des gens fuyant une menace, se retrouvant pris dans les filets de la géopolitique, sous le jeu des moyennes et grandes puissances. Ils sont finalement instrumentalisés par tous les pouvoirs politiques. Aujourd'hui la Confédération helvétique pourrait aider sur un mode bien plus ample les migrants et réfugiés, tout en ayant la fâcheuse tendance à leur fermer la porte.





Et à l'époque de la pièce?

Pour faire retour au contexte historique de la pièce, César voulait créer un conflit de toutes pièces, en arrêtant les Helvètes à Genève dans leur exode. Une partie est massacrée sur le Rhône, l'autre s'échappe vers les Eduens, alliés collaborationnistes. Les Helvètes se retrouvent, une nouvelle fois, taillés en pièces, laminées par les légions à Bibracte. Partis à 386'000, seuls 110'000 parviennent à survivre. Une partie est mise en esclavage, l'autre ramenée de force, à la manière stalinienne, sur le territoire helvète brûlé.

Vous êtes pour une forme de contre-histoire suisse?

Pourquoi l'histoire nationale ne se réclame-t-elle pas davantage de ce peuple fondateur? Cette épopée des Helvètes ne va-t-elle pas à l'encontre des discours xénophobes et de replis sur soi? L'ADN de la Suisse, ce sont des gens qui souffrent, des martyrs, réfugiés et personnes rapatriés de force, instrumentalisés, trahis et massacrés. Voilà l'histoire de nos Ancêtres. Il faut ainsi redonner à connaître le roman national à nos compatriotes. A mes yeux, cela peut changer nombre de choses en termes de perspectives d'accueil, de solidarité et d'humanité.

Pour le récit de la Guerre des Gaules par César?

L'une des interrogations en est: a-t-on affaire à des *Fake News* par ses rapports envoyés par César au Sénat pour justifier son action? L'écrit se transforme ensuite en une sorte de compilation littéraire. S'agit-il d'une entreprise cynique de manipulation de haut niveau?



Comment se présentent la société helvète et la fable que vous avez écrite?

Les univers celte et romain connaissent alors des structures sociales relativement parallèles. On est en République chez les Romains et en oligarchie aristocratique au sein des Celtes. Comme dans l'Afrique précoloniale, il faut imaginer des peuples disséminés sur l'espace celte. Ce sont les riches qui accaparent ainsi le pouvoir. César cite ainsi Orgétorix, qui n'est pas un chef. Mais une sorte de magnat d'affaires richissime, style John David Rockefeller ou François Pinault avant la lettre.

Fort d'une armée comptant 10'000 hommes, il est une forme d'Etat dans l'Etat, investissant financièrement dans l'exil des Helvètes. Comme dans toute bonne intrigue politique, il caressait le secret dessein de rétablir la Monarchie et fomenta un plan machiavélique déjoué par Divico, un chef helvète.

Pendant ce temps chez les Romains... l'intime, le familial et le politique se rejoignent dans votre magistrale scène d'ouverture, un vrai teaser de tragédie.

Il n'est toutefois pas facile de régater après une telle entrée en matière. Cette ouverture m'a été inspirée par un haut fonctionnaire romain, Suétone, dans sa *Vie des douze Césars* évoquant le rêve du viol de sa mère par César. Les devins vinrent alors disant que ce n'était point sa mère qu'il avait abusée, mais la Terre attendant qu'il la possède. Cette anecdote de deux lignes fut un déclencheur pour cet épisode le confrontant à Aurelia Cotta, sa mère, et au devin.

Il y a toute une symbolique...

Ennuyé de ne pas être la hauteur de ses ambitions, César rêvait alors d'être Alexandre le Grand, dont il avait déjà dépassé l'âge. C'est sa frustration qui se concentre en ce rêve. Avec toute la violence militaire, patriarcale, la mère représentant symboliquement l'humanité terrestre qu'il va contraindre.

Plus avant dans l'histoire, César rencontre le personnage fictif d'une femme druide helvète emblématisant cette humanité qu'il violentera encore in fine. Dans une ère antique loin d'être *MeToo friendly*, il est pertinent de dépeindre César sous les traits d'un cruel chef de guerre abuseur et violeur autant qu'un politique cynique.

Propos recueillis par Bertrand Tappolet

***Helvetius***, de Dominique Ziegler

Du 22 septembre au 11 octobre au Théâtre Alchimic, Carouge

Avec Marie Druc, Jean-Paul Favre, Yves Jenny, Olivier Lafrance, Vincent Ozanon, Ludovic Payet, Julien Tsongas

Renseignements, réservations :

[alchimic.ch](http://alchimic.ch)

Portrait de Dominique Ziegler © Guillaume Megevand

Photographies du spectacle © Olivier Pasqual

# «Helvetius», le péplum qui renoue avec nos origines

La veine historique de Dominique Ziegler s'aventure plus loin que Lénine, Jaurès, Rousseau, Molière ou Calvin. À l'Alchimic, elle s'en va buter contre César et Divico.

Katia Berger

**S**a nuit, Dominique Ziegler l'a passée au théâtre. Après la première d'«Helvetius», mardi à l'Alchimic, la fête a été trop arrosée pour qu'il prenne son vélo au petit matin. C'est donc la bouche pâteuse, à son réveil, que l'auteur et metteur en scène genevois («N'Dongo revient», «Patria Grande», «La Route du Levant...») répond à nos questions. On constatera à quel point l'incroyable investigateur garde l'esprit alerte.

**Savez-vous, avant d'entamer vos recherches pour écrire «Helvetius», que nous étions un peuple celte?**  
J'ai tout appris en préparant la pièce. Ce fut un choc aussi bien intellectuel qu'émotionnel de découvrir, en tant que Suisse, ce passé totalement méconnu. Par curiosité, je voulais comprendre le nom de mon pays, Confédération helvétique. En parallèle, ayant abordé plusieurs pièces historiques avec mon atelier théâtre, j'ai eu envie de me frotter moi-même à l'Antiquité. Et le péplum me permettrait de changer de style, comme j'aime le faire d'une production à l'autre.

**Vous montrez que l'identité suisse s'est construite par l'expérience de la migration.**

Absolument. C'est ce qui donne à la pièce sa dimension à la fois historique et politique. Le spectateur relève instantanément les analogies. Par ce retour aux sources, on constate que les Helvètes d'alors ont des points communs avec les Syriens d'aujourd'hui, que César renvoie aux puissances des temps modernes, que les alliances complexes de l'époque romaine rappellent celles qui tiraillent Proche-Orient. Mais j'ajouterais à «Helvetius» une troisième dimension, plus allégorique, quand on voit le peuple celte se soumettre aux diktats de l'Empire. On touche là une sorte de péché originel sous la forme d'une reddition consentie aux forces de l'argent, de la sécurité, du développement et... de la santé! Bref, chacun peut vérifier la



Quand elle ne campe pas Vercingétorix, Marie Druc est la druide celte qui seconde notre ancêtre helvète, Divico (Yves Jenny arraché à ses ours des Alpes). OLIVIER PASQUAL

traçabilité de l'esprit impérialiste romain aux pouvoirs qui s'exercent maintenant.

**Lesquels parmi vos dix-huit personnages sont-ils réels?**

La plupart. Sans compter Jules César, Vercingétorix, Caton ou Cicéron, l'Helvète Diviciac, le lieutenant de César Labienus, tous sont véridiques. Seuls la druidesse, l'Espion et quelques soldats sont fictifs. Quant à Divico, il est un héros méconnu qu'il s'agit de réhabiliter. Quand les pères de la Constitution fédérale de 1848 ont appelé notre pays Confédération helvétique, ils sont allés chercher dans le passé cette figure héroïque et l'épopée qu'il symbolise. Ils auraient pu choisir un autre épisode, mais ils ont opté pour ces fiers Helvètes, massacrés puis réfugiés. Il se trouve que ce chef des Helvètes, Divico, est depuis tombé dans l'oubli. J'en suis sûr, mais si ce n'est pas une volonté de l'actuelle classe dominante d'occulter ce passé d'un peuple combattif, laminé par l'Empire, alors qu'on est devenus les complices de l'Empire. Nous sommes en porte-à-faux avec nos origines. Je remarque que les nations créent volontiers des mythes à partir de rebelles, alors que leurs peuples sont en général soumis...

**L'ancien garçonnet que vous êtes s'est-il laissé guider par «Asterix et Obélix»?**

De petites réminiscences sont évidemment inévitables! Mais c'est plutôt la BD de Jacques Martin «Astérix» qui m'a guidé. Les aventures d'Asterix commencent en 52 av. J.-C., soit six ans après les événements qui m'intéressent. Pendant ces six ans, la situation s'est inversée. Au temps d'Asterix, un dernier village d'irréductibles Gaulois résiste aux Romains; ici, pratiquement toute la Gaule est encore libre, seules les provinces romaines cisalpine et transalpine sont des territoires occupés. Les Helvètes veulent traverser ces territoires, et Calpurnius Julius invente une prétexte pour les arrêter, conquérir les Gaulois et devenir Jules César.

**«Helvetius»** Théâtre Alchimic jusqu'au 11 oct., [www.alchimic.ch](http://www.alchimic.ch). Le texte est en vente sur place pour la somme de 10 francs.

# Dominique Ziegler interroge l'histoire de son regard brillant

**Notre auteur et metteur en scène choulésien est de retour sur les planches du Théâtre Alchimic avec «Helvetius».**

**Dominique Moret**

De cette crise sanitaire, Dominique Ziegler conçoit une force pour produire et faire entendre ses textes. Les répétitions se traversent dans la convivialité car les artistes sont fragiles, ces moments de création sont rares et précieux. Le théâtre interroge cet art du pouvoir de la société pervertie et comment y remédier.



Dominique Ziegler. DOMINIQUE HEGERAND

Avec fougue, il me parle de sa création, qu'il met en scène au Théâtre Alchimic. «Helvetius» relate le massacre du peuple helvète par Jules César. Événement peu connu de notre histoire, dont le mot action prend tout son sens, il mérite l'intérêt et tombe à propos dans notre actualité. Quand le danger encercle un peuple, subissant les attaques de part et d'autre, enfermé par les frontières naturelles et la nécessité de l'eau, la survie se mue en exil.

En 58 avant Jésus-Christ, les Helvètes, Celtes habitant un tiers de la Suisse actuelle, harassés des assauts des Germains, quittent leur terre pour rejoindre les territoires des Santons au sud-ouest de la France. L'œil ambitieux de César s'allume. Le chef militaire romain construit sa stratégie en montant contre eux le peuple de

Genava - Genève aujourd'hui -, dernière ville des Allobroges, alliés de Rome. Il fait barrage à leur émigration et marque le début de la guerre des Gaules. L'étonnement des Helvètes d'être si longtemps resté impunis fortifia Jules César: «C'est quand on reprend son souffle, qu'on profite d'une victoire, qu'on oublie sa méfiance et que l'ennemi porte le coup fatal.»

Revenez au théâtre respirer le souffle du combat pour la liberté, il s'agit de notre mémoire collective!

**À voir jusqu'au 11 octobre au Théâtre Alchimic**

10, avenue Industrielle à Carouge. Les mercredis, jeudis, samedis et dimanches à 19h, mardi et vendredi à 20 h. Réservations au 022 301 68 38 et [billetterie@alchimic.ch](mailto:billetterie@alchimic.ch)

<https://www.leprogramme.ch/article/les-helvetes-martyrs-oublies-de-l-identite-suisse>

Publié le 22/09/2020 à 10:13

## Les Helvètes, martyrs oubliés de l'identité suisse

**«L'analogie avec les réfugiés syriens, afghans ou éthiopiens est marquante. Nous avons affaire à des gens fuyant une menace, se retrouvant pris dans les filets de la géopolitique, sous le jeu des moyennes et grandes puissances»**



Au petit écran, il y a *Game of Thrones* et en scène, Dominique Ziegler, abonné aux blockbusters théâtraux. En de vifs tableaux mariant une scénographie abstraite, géométrique à des costumes d'époque fidèlement refigurés, son *Helvetius* (Théâtre Alchimic du 22 septembre au 11 octobre) navigue habilement du monde romain à celui des Celtes. En 58 av. J.-C., Jules César, politicien et stratège contesté dans son impérialisme, veut une guerre pour conforter son pouvoir. A la même époque, les Helvètes, Celtes vivant sur la Suisse contemporaine, émigrent. Le destin les confronte. Divisions, trahison et coups de théâtre sont au menu alors que l'ombre d'un désastre humain plane.

# {headline}

## Manipulation et jeux de pouvoir dans Helvetius

2020-09-25 11:09:41 Fabien Imhof

*Une partie des secrets derrière la Guerre des Gaules nous est dévoilée dans Helvetius. Entre mensonges, secrets et promesses brisées, c'est une confrontation stratégique entre César et Divico, chef des Helvètes, qui se joue sur les planches de l'Alchimie jusqu'au 11 octobre.*

Sous la menace des Germains, le peuple helvète décide de tout brûler et de partir s'installer chez ses cousins Santons, dans le Sud-Ouest de la Gaule. Mais pour y parvenir, il leur faut passer par Geneva, en pays allobroge, récemment placé sous le commandement de Jules César. Ce dernier cherche au même moment à contrer les projets du Sénat, qui lui a confié deux provinces gauloises, ainsi que celle attendant au royaume dace. Il lui faudra donc se battre sur deux fronts pour s'en sortir. Heureusement pour lui, les Daces sont occupés sur leur flanc est par l'extension de leur territoire et lui laisseront ainsi du répit pendant plusieurs années. Il lui faut donc conquérir la Gaule avant que les peuples locaux ne s'allient contre l'Empire romain. Le passage des Helvètes sur les terres séquanais et éduennes, après avoir été décimés à Geneva, lui offre l'occasion rêvée de déclencher les hostilités au sein des peuples gaulois et celtes...

### Les dessous de la Guerre

De la Guerre des Gaules, on retient surtout l'écrit éponyme de César. On le dit souvent : l'Histoire est écrite par les vainqueurs. Dans ce spectacle, Dominique Ziegler propose une fiction documentée – les faits historiques sont vérifiés, en témoigne la bibliographie présente dans le dossier de presse – présentant les points de vue des deux camps. Pas de parti pris ici, simplement deux visions des événements qui s'opposent, vues de l'intérieur. Chacun se fera ensuite son opinion... Durant une heure et demie, on découvre toutes les manigances et stratégies élaborées par les deux partis. Les promesses sont trahies ; César joue sur les termes des contrats, manipulant à sa guise les chefs adverses, à commencer par Divico. Avançant la menace germanique, il parviendra – on en a déjà une esquisse – à monter les peuples gaulois et celtes les uns contre les autres. Même si l'on peut penser que César est décrit comme un tyran sans cœur, il n'y a pas vraiment de gentils ni de méchants – juste des hommes prêts à tout pour servir leurs intérêts et/ou ceux de leur peuple. Et tant pis pour les autres.

L'on peut tracer de nombreux parallèles avec ce qui s'est passé ces dernières années : la présence américaine dans de nombreux pays, la soi-disant pacification voulue par certains dirigeants dans des pays où – ô surprise – les puits de pétrole foisonnent... On pourrait aussi y voir une critique du capitalisme et de certaines entreprises, prêtes à tout pour avaler leurs petits concurrents et grandir encore et encore, à la manière de l'Empire romain. Mais gare au retour de bâton...



Là où Dominique Ziegler excelle, comme bien souvent, c'est dans sa façon d'envisager cette critique. Jamais frontal, il fait comprendre, par bribes et en laissant l'imaginaire de chacun faire le reste, où il veut en venir. En prenant toujours une posture historique, il appose une réflexion sur la société d'aujourd'hui avec une finesse et une plume toujours acerbée. On l'avait déjà vu, par exemple, parler de liberté d'expression et de censure à travers *Ombres sur Molière*, ou encore l'utopie politique et la soif de pouvoir dans *Le rêve de Vladimir*.

### Un nombre incalculable de personnages

Comme dans *Le rêve de Vladimir*, on fait face à un grand nombre de personnages, portés par sept comédiens seulement. Il est intéressant de relever la façon dont ils sont traités. Seuls deux comédiens n'incarnent qu'un seul rôle : Yves Jenny est Divico, quand Vincent Ozanon fait un Jules César plus vrai que nature. Ces deux figures représentant les deux camps qui s'affrontent ; ils incarnent la puissance des chefs et ne pouvaient donc pas camper d'autres personnages. Sans occulter la superbe performance des autres comédiens que sont Jean-Paul Favre, Olivier Lafrance, Ludovic Payet et Julien Tsongas, ce sont surtout les rôles pris en charge par Marie Druc qui sont particulièrement intéressants à retenir. Elle incarne ainsi trois figures importantes – dont les deux seules femmes présentes dans la pièce : elle devient tour à tour

Aurelia Cotta (la mère de Caius Julius César), la druide helvète (dont le nom est un secret) et Vercingétorix. Ces trois personnages représentent sans doute les trois plus grands opposants de César – en-dehors de Divico, bien sûr. Ce n'est pas un hasard si la pièce commence dans le cauchemar du futur empereur, qui viole sa mère dont il rejette l'héritage et le nom. La druide, quant à elle, restera méfiante même quand Divico croira aux vaines promesses du proconsul. Quant à Vercingétorix, bien que son apparition dans la pièce ne soit qu'éphémère, on sait bien quel rôle il a joué face à César... S'il était logique – encore que – qu'une femme incarne les deux seuls personnages féminins de la pièce, il n'en va pas de même pour ce jeune chef, futur grand adversaire de l'empereur. Doit-on y voir un clin d'œil à la lutte féministe, si importante de nos jours ? Sans le clamer haut et fort, ce symbole la rappelle avec la grande subtilité qui caractérise le texte et la mise en scène de Dominique Ziegler

### **Une musique en forme d'ambiance**

On ne serait pas complet sans évoquer l'immense travail sur la musique, grâce aux créations de Graham Broomfield. Elle est présente dans tous les moments de transition, qui permettant aux comédiens de déplacer les structures anguleuses et sur roulettes qui constituent le décor. On évoquera la douceur acoustique qui suit la discussion sensible entre les frères éduens, Diviciacos et Dumnorix, au sujet de la trahison de ce dernier. On pense également à la guitare électrique aux influences metal, jouée durant la grande bataille finale. À chaque fois, le son contribue à illustrer ce qui vient d'être évoqué dans la scène précédente et qui ne peut être montré sur le plateau. Graham Bloomfield réussit ainsi le tour de force de permettre à tous d'imaginer ce qui se passe, uniquement avec une bande sonore suggestive à l'extrême. Certains passages ne sont ainsi pas sans rappeler ceux des films d'*Astérix*, qu'il s'agisse de moments dans le village gaulois ou dans la formation de l'armée de César.



*Helvetius*, c'est donc un spectacle de « théâtre politique », ainsi qu'aime à l'appeler l'auteur et metteur en scène de la pièce. C'est un spectacle qui fait la part belle à l'Histoire, en tentant d'en montrer les divers points de vue, et pas seulement celui du vainqueur, sans pour autant prendre parti. Sans démagogie, il laisse chacun se faire son idée sur les chefs de guerre, à qui on ne peut enlever une certaine conscience stratégique – même si elle se développe aux dépens d'autrui... Mais *Helvetius*, c'est surtout un spectacle qui fait réfléchir à l'Histoire au sens large, à toutes les guerres que le monde a connues, aux jeux de pouvoir qui s'installent à tous les niveaux. C'est enfin un spectacle qui reste dans la même veine que les précédents, grâce à la plume toujours aiguisée et fine de Dominique Ziegler, qui sait, comme à son habitude, s'entourer d'une troupe et d'une équipe qui portent ce spectacle à merveille.

### **Fabien Imhof**

#### **Infos pratiques :**

*Helvetius*, de Dominique Ziegler, du 22 septembre au 11 octobre 2020 au Théâtre Alchimic.

**Mise en scène :** Dominique Ziegler

Avec Marie Druc, Jean-Paul Favre, Yves Jenny, Olivier Lafrance, Vincent Ozanon, Ludovic Payet, Julien Tsongas

**Photos :** © Olivier Pasqual

### **Articles similaires**

-->

## **Critique de La Pépinière**

### **Manipulation et jeux de pouvoir dans Helvetius**

*Une partie des secrets derrière la Guerre des Gaules nous est dévoilée dans Helvetius. Entre mensonges, secrets et promesses brisées, c'est une confrontation stratégique entre César et Divico, chef des Helvètes, qui se joue sur les planches de l'Alchimie jusqu'au 11 octobre.*

Sous la menace des Germains, le peuple helvète décide de tout brûler et de partir s'installer chez ses cousins Santons, dans le Sud-Ouest de la Gaule. Mais pour y parvenir, il leur faut passer par Geneva, en pays allobroge, récemment placé sous le commandement de Jules César. Ce dernier cherche au même moment à contrer les projets du Sénat, qui lui a confié deux provinces gauloises, ainsi que celle attenante au royaume dace. Il lui faudra donc se battre sur deux fronts pour s'en sortir. Heureusement pour lui, les Daces sont occupés sur leur flanc est par l'extension de leur territoire et lui laisseront ainsi du répit pendant plusieurs années. Il lui faut donc conquérir la Gaule avant que les peuples locaux ne s'allient contre l'Empire romain. Le passage des Helvètes sur les terres séquanais et éduennes, après avoir été décimés à Geneva, lui offre l'occasion rêvée de déclencher les hostilités au sein des peuples gaulois et celtes...

## Les dessous de la Guerre

De la Guerre des Gaules, on retient surtout l'écrit éponyme de César. On le dit souvent : l'Histoire est écrite par les vainqueurs. Dans ce spectacle, Dominique Ziegler propose une fiction documentée – les faits historiques sont vérifiés, en témoigne la bibliographie présente dans le dossier de presse – présentant les points de vue des deux camps. Pas de parti pris ici, simplement deux visions des événements qui s'opposent, vues de l'intérieur. Chacun se fera ensuite son opinion... Durant une heure et demie, on découvre toutes les manigances et stratégies élaborées par les deux partis. Les promesses sont trahies ; César joue sur les termes des contrats, manipulant à sa guise les chefs adverses, à commencer par Divico. Avançant la menace germanique, il parviendra – on en a déjà une esquisse – à monter les peuples gaulois et celtes les uns contre les autres. Même si l'on peut penser que César est décrit comme un tyran sans cœur, il n'y a pas vraiment de gentils ni de méchants – juste des hommes prêts à tout pour servir leurs intérêts et/ou ceux de leur peuple. Et tant pis pour les autres.

L'on peut tracer de nombreux parallèles avec ce qui s'est passé ces dernières années : la présence américaine dans de nombreux pays, la soi-disant pacification voulue par certains dirigeants dans des pays où – ô surprise – les puits de pétrole foisonnent... On pourrait aussi y voir une critique du capitalisme et de certaines entreprises, prêtes à tout pour avaler leurs petits concurrents et grandir encore et encore, à la manière de l'Empire romain. Mais gare au retour de bâton...



Là où Dominique Ziegler excelle, comme bien souvent, c'est dans sa façon d'envisager cette critique. Jamais frontal, il fait comprendre, par bribes et en laissant l'imaginaire de chacun faire le reste, où il veut en venir. En prenant toujours une posture historique, il appose une réflexion sur la société d'aujourd'hui avec une finesse et une plume toujours acerbée. On l'avait déjà vu, par exemple, parler de liberté d'expression et de censure à travers *Ombres sur Molière*, ou encore l'utopie politique et la soif de pouvoir dans *Le rêve de Vladimir*.

## Un nombre incalculable de personnages

Comme dans *Le rêve de Vladimir*, on fait face à un grand nombre de personnages, portés par sept comédiens seulement. Il est intéressant de relever la façon dont ils sont traités. Seuls deux comédiens n'incarnent qu'un seul rôle : Yves Jenny est Divico, quand Vincent Ozanon fait un Jules César plus vrai que nature. Ces deux figures représentant les deux camps qui s'affrontent ; ils incarnent la puissance des chefs et ne pouvaient donc pas camper d'autres personnages. Sans occulter la superbe performance des autres comédiens que sont Jean-Paul Favre, Olivier Lafrance, Ludovic Payet et Julien Tsongas, ce sont surtout les rôles pris en charge par Marie Druc qui sont particulièrement intéressants à retenir. Elle incarne ainsi trois figures importantes – dont les deux seules femmes présentes dans la pièce : elle devient tour à tour Aurelia Cotta (la mère de Caius Julius César), la druide helvète (dont le nom est un secret) et Vercingétorix. Ces trois personnages représentent sans doute les trois plus grands opposants de César – en-dehors de Divico, bien sûr. Ce n'est pas un hasard si la pièce commence dans le cauchemar du futur empereur, qui viole sa mère dont il rejette l'héritage et le nom. La druide, quant à elle, restera méfiante même quand Divico croira aux vaines promesses du proconsul. Quant à Vercingétorix, bien que son apparition dans la pièce ne soit qu'éphémère, on sait bien quel rôle il a joué face à César... S'il

était logique – encore que – qu’une femme incarne les deux seuls personnages féminins de la pièce, il n’en va pas de même pour ce jeune chef, futur grand adversaire de l’empereur. Doit-on y voir un clin d’œil à la lutte féministe, si importante de nos jours ? Sans le clamer haut et fort, ce symbole la rappelle avec la grande subtilité qui caractérise le texte et la mise en scène de Dominique Ziegler

### **Une musique en forme d’ambiance**

On ne serait pas complet sans évoquer l’immense travail sur la musique, grâce aux créations de Graham Broomfield. Elle est présente dans tous les moments de transition, qui permettant aux comédiens de déplacer les structures anguleuses et sur roulettes qui constituent le décor. On évoquera la douceur acoustique qui suit la discussion sensible entre les frères éduens, Diviciacos et Dumnorix, au sujet de la trahison de ce dernier. On pense également à la guitare électrique aux influences metal, jouée durant la grande bataille finale. À chaque fois, le son contribue à illustrer ce qui vient d’être évoqué dans la scène précédente et qui ne peut être montré sur le plateau. Graham Bloomfield réussit ainsi le tour de force de permettre à tous d’imaginer ce qui se passe, uniquement avec une bande sonore suggestive à l’extrême. Certains passages ne sont ainsi pas sans rappeler ceux des films d’*Astérix*, qu’il s’agisse de moments dans le village gaulois ou dans la formation de l’armée de César.



*Helvetius*, c’est donc un spectacle de « théâtre politique », ainsi qu’aime à l’appeler l’auteur et metteur en scène de la pièce. C’est un spectacle qui fait la part belle à l’Histoire, en tentant d’en montrer les divers points de vue, et pas seulement celui du vainqueur, sans pour autant prendre parti. Sans démagogie, il laisse chacun se faire son idée sur les chefs de guerre, à qui on ne peut enlever une certaine conscience stratégique – même si elle se développe aux dépens d’autrui... Mais *Helvetius*, c’est surtout un spectacle qui fait réfléchir à l’Histoire au sens large, à toutes les guerres que le monde a connues, aux jeux de pouvoir qui s’installent à tous les niveaux. C’est enfin un spectacle qui reste dans la même veine que les précédents, grâce à la plume toujours aiguisée et fine de Dominique Ziegler, qui sait, comme à son habitude, s’entourer d’une troupe et d’une équipe qui portent ce spectacle à merveille.

**Fabien Imhof**

**Infos pratiques :**

*Helvetius*, de Dominique Ziegler, du 22 septembre au 11 octobre 2020 au Théâtre Alchimic.

**Mise en scène :** Dominique Ziegler

Avec Marie Druc, Jean-Paul Favre, Yves Jenny, Olivier Lafrance, Vincent Ozanon, Ludovic Payet, Julien Tsongas

**Photos :** © Olivier Pasqual

**Articles similaires**

# Helvetius, face-à-face percutant entre les Helvètes et Jules César

*L'artiste de théâtre genevois Dominique Ziegler a proposé au théâtre Alchimic de la Cité de Calvin, sa nouvelle création Helvetius. La pièce qu'il a écrite et mise en scène voit s'affronter des personnages voyageant entre Rome, Genève et la Gaule, fresque qui met en lumière un pan des racines inconnues des Helvètes et de l'ascension vers le pouvoir d'un certain Caius Julius, devenu Jules César, proconsul des Gaules et futur dictateur.*

By **Luisa Ballin** - October 12, 2020

**Théâtre Alchimic**  
[www.alchimic.ch](http://www.alchimic.ch)  
Avenue Industrielle, 10 - 1227 Carouge  
Mardi, vendredi 20h / mercredi, jeudi, samedi, dimanche 19h  
Réservations: tel. 022 301 68 38 / [billetterie@alchimic.ch](mailto:billetterie@alchimic.ch)  
Locations: Service culturel Migros Genève / Stand Info Balevert

**22 SEPTEMBRE  
- 11 OCTOBRE 2020** CRÉATION

**HELVETIUS**

Texte et mise en scène Dominique Ziegler

Avec Marie Druc, Jean-Paul Favre, Yves Jenny, Olivier Lafrance  
Vincent Ozanon, Ludovic Payet, Julien Tsongas



En 58 avant Jésus-Christ, la Gaule indépendante est un vaste territoire habité par différents peuples d'origine celte. Jules César, politicien romain ambitieux et contesté, cherche à déclencher une guerre pour assoir son pouvoir, sa légitimité et son autorité militaire et financière. Au même moment, des Celtes habitant les deux tiers de la Suisse actuelle décident d'émigrer pour échapper aux aspirations menaçantes de leurs voisins les Germains. Le destin va mettre face à face les Helvètes, emmenés par leur chef Divico, et Jules César.

À cette époque, au sein du monde romain comme du monde celte règnent division et trahison. La violence ne manquera pas de s'abattre sur les 368'000 Helvètes errants : hommes, femmes, vieillards, enfants, qui, avec tous leurs biens et animaux, quitteront leurs logis en brûlant leurs villages. Pour rejoindre les Santons, autre peuple celte prêt à les accueillir, les Helvètes tenteront de passer par une ville allobroge, sous domination romaine, du nom de Genève.

***Edition Française. Global Geneva is including French-language articles on 'international Geneva' themes as part of its worldwide outreach to Francophone audiences. A reminder: our content is available free worldwide in the public interest. If you like what we do, please become a **Support Member** of Global Geneva Group, our Swiss non-profit association,***

## or **DONATE.**



TEXTE ET MISE EN SCÈNE Dominique Ziegler — JEU Marie Druc, Jean-Paul Favre, Yves Jenny, Olivier Lafrance, Vincent Ozanon, Ludovic Payet, Julien Tsongas COMPAGNIE LES ASSOCIÉS DE L'OMBRE Theatre Alchimic – Genève (Photo:Olivier Pasqual)

Inspiré de faits réels, la pièce de Dominique Ziegler est une fiction historique originale, rythmée, avec des dialogues incisifs où l'humour n'est pas absent, plongeant le spectateur dans un monde antique complexe dont les enjeux politiques sont en résonance avec l'actualité. Domination, migration et jeux de pouvoir trouvent leur équivalent dans le monde contemporain, affirme Dominique Ziegler, homme de culture féru d'histoire, doté d'un sens didactique et de la formule.

Avant d'écrire *Helvetius*, l'homme de théâtre genevois et citoyen averti s'est immergé pendant deux ans dans la lecture de nombreux et le visionnement de documentaires et de films autour des mondes romains et celtes, comme il l'explique à *Global Geneva*. « La pièce est l'histoire du martyre d'un peuple sacrifié sur l'autel des visées impérialistes d'un politicien ambitieux, qui changera la face du monde. Nos ancêtres furent donc des émigrants, défaits par une puissance adepte du « diviser pour régner » et aux objectifs stratégiques bien précis », affirme-t-il en

introduction de son livre *Helvetius* dont la pièce est tirée.

« Chez les Helvètes, l'homme le plus noble et le plus riche était Orgétorix. Séduit par le désir d'être roi, il forma une conspiration de la noblesse et persuada ses concitoyens de quitter leur pays. Il eut d'autant moins de peine à les convaincre que ce peuple est enfermé de toutes parts par ses limites naturelles », écrivait Jules César dans *La Guerre des Gaules*.



TEXTE ET MISE EN SCÈNE Dominique Ziegler – JEU Marie Druc, Jean-Paul Favre, Yves Jenny, Olivier Lafrance, Vincent Ozanon, Ludovic Payet, Julien Tsongas COMPAGNIE LES ASSOCIÉS DE L'OMBRE Theatre Alchimic – Genève. (Photo:Olivier Pasqual)

*Helvétius* évoque la tragédie vécue jadis par les Helvètes, effet miroir au destin des migrants qui fuient les violences aujourd'hui, et analyse la personnalité double de Jules César, dont Dominique Ziegler résume les ambiguïtés : « Il nous semblait important de relater le destin des Helvètes dans toute sa dureté afin d'approcher au plus près la réalité vécue par nos ancêtres, et pour que ce destin fasse aussi écho avec celui des exilés de toutes provenances aujourd'hui. Il s'agit aussi de dépeindre un César, certes complexe, mais sans pitié, un chef de guerre cruel et politicien cynique, loin du superbe imperator à la couronne de laurier ».

Avec Dominique Ziegler, l'imagination est au pouvoir pour interpeller les spectateurs. Les interactions et dialogues entre personnages réels et fictifs font mouche. Le théâtre proposé par le prolifique Genevois est engagé, diversifié, instructif et avec des saillies sarcastiques. Son parcours artistique, qui a commencé avec le flamboyant *N'Dongo revient*, ne cesse de s'enrichir de pièces où l'on ne s'ennuie pas : *Le Rêve de Vladimir* ; *La Route du Levant* ; *Ombres sur Molière* (en alexandrins), *Pourquoi ont-ils tué Jaurès?*, *Le Trip Rousseau* ; *Patria Grande*, autant de textes qui interpellent, réunis dans l'ouvrage *Dominique Ziegler – Théâtre complet 2011-2017*, paru aux Éditions Slatkine en 2019.

Et pour découvrir les autres facettes du talent de Dominique Ziegler, les lecteurs et lectrices amateurs de romans et de bandes dessinées découvriront *Du Sang sur la Treille* ; *Miss Marple*, un cadavre dans la bibliothèque ; *Calvin, un monologue* ; ou *Les aventures de Pounif Lopez*.

*Luisa Ballin est une journaliste Italo-suisse qui collabore régulièrement avec le magazine Global Geneva.*

*Italo-Swiss journalist Luisa Ballin is a contributing editor of Global Geneva magazine.*

**Helvetius.** Texte et mise en scène : Dominique Ziegler. Avec Vincent Ozanon, Yves Jenny, Marie Druc, Jean-Paul Favre, Olivier LaFrance, Ludovic Payet, Julien Tsongas. Création sonore : Graham Broomfield. Costume : Tina Lobo. Théâtre Alchimic. 10, Avenue Industrielle. 1227 Carouge/Genève.

[www.dominiqueziegler.com](http://www.dominiqueziegler.com)

DU 11 SEPTEMBRE AU 04 DECEMBRE 2020 DER TRIP ROUSSEAU de Dominique Ziegler au TOBS BIENNE/SOLEURE | <https://www.tobs.ch/fr/theatre/productions/stueck/prod/533>

ACTUELLEMENT

## Le théâtre revit

LOISIRS | 01.09.2020 - 12:43 | Rédigé par Fabio Bonavita



«Mission Roosevelt», un théâtre de rue de la compagnie Tony Clifton, à découvrir, les 9 et 10 octobre, dans le quartier de la Jonction et autour de la gare. SILEXS

Pour sa 8e édition, du 9 au 11 octobre, la Fête du théâtre entend relever un défi, celui d'illuminer le chemin du retour dans les salles de spectacle. Après des mois compliqués qui ont vu les théâtres genevois fermer leurs portes, l'heure est au retour sur les planches. Avec un programme bien fourni composé d'ateliers, de walking talks, de conférences, de lectures et de performances. Le vendredi 9 octobre, les spectateurs sont conviés au péplum théâtral Helvetius qui sera joué au Théâtre Alchimic durant les trois jours de la manifestation. Ils découvriront le martyr des Helvètes. En 58 avant Jésus-Christ, fuyant les attaques des Germains, ces derniers doivent émigrer et leur chemin passe par Genève, sous domination romaine, où César leur barre la route. Il prendra prétexte de leur migration pour déclencher la guerre des Gaules. Le massacre des Helvètes changera le destin de César... et du monde.

Autre moment fort, le spectacle Trois minutes de temps additionnel, prévu le samedi 10 et le dimanche 11 octobre au Théâtre Am Stram Gram, devrait ravir les amateurs de ballon rond. On y fait la connaissance de deux jeunes joueurs de football échappés d'Afrique pour vivre leur rêve européen. Cette fable sportive s'apparente surtout à un prétexte pour nous faire partager une histoire d'amitié, de loyauté, de racisme et de persévérance.

### Un concert

Notons également le concert de Sweekly-Deedly prévu le samedi à la Salle communale de Luchepelet à Bernex. Contrebasse, guitare, piano et percussions diverses nous emmènent au rythme d'un répertoire de chansons françaises caustiques. De Brigitte Fontaine à Michel Legrand, en passant par Jeanne Moreau, Boris Vian, Claude Nougaro ou encore Brigitte Bardot. Jouisssif!

Fête du théâtre, du 9 au 11 octobre, tout le programme est à découvrir sur [www.feteduththeatre.ch](http://www.feteduththeatre.ch)

## Helvetius

BONS PLANS | 01.09.2020 - 12:43 | Rédigé par Anne Marie Mathys



DR

Le théâtre carougeois démarre sa nouvelle saison avec une fresque théâtrale inspirée de l'histoire véridique des Helvètes, victimes de Jules César qui leur barra la route vers Genève, alors sous domination romaine. Ce spectacle est une invitation à voyager sur les traces de l'empereur romain et de nos ancêtres. Le texte et la mise en scène sont signés Dominique Ziegler. Du 22 septembre au 11 octobre, au Théâtre Alchimic, rue Industrielle 10, à Carouge.

[www.alchimid.ch](http://www.alchimid.ch)

RTS.CH PROGRAMME TV SPORT INFO

**PLAY** **RTS**

Vidéo **Radio**

1 2 3 M P Pop CLASSIC

Accueil Émissions par date Émissions de A à Z



Nectar, 20.02.2019, 12h21

## Omniprésent et insubmersible César!

Il est venu, il a vu, il a vaincu et il revient. Ave Cesar! L'écrivain, le général, et l'empereur donne son nom à une remarquable exposition: "César et le Rhône - chefs-d'œuvre antiques d'Arles", à voir jusqu'au 26 mai 2019, au Musée d'Art et d'Histoire de Genève. En 58 avant J.C., en marche sur la Gaule, le proconsul fait étape à Genua, et mentionne pour la toute première fois le nom de Genève dans un texte. En 46, il fonde la colonie d'Arles, deux ans avant sa mort. Nectar réveille César en compagnie de Béatrice Blandin, commissaire de l'exposition du MAHG et Dominique Ziegler, le dramaturge, qui rédige actuellement une pièce de théâtre fondée sur César et l'héritage politique qu'il laisse derrière lui.

Image: institutions.ville-geneve.ch

Une proposition de Marlène Métrailler.

00:00 / 34:00